

VOUS NOUS AVEZ ECRIT

L'I.C.E.M., PARTI POLITIQUE OU MOUVEMENT PÉDAGOGIQUE

Cet article vient à mon esprit à la suite des réunions du groupe belfortais de l'Ecole Moderne et de la lecture des publications de l'I.C.E.M. (Techniques de Vie et L'Educateur). Point principal de mes pensées: L'ARMEE. L'I.C.E.M. réagit envers l'armée, non pas comme un mouvement pédagogique mais comme un parti politique (achat d'une parcelle de terrain au Larzac par un groupe départemental, soutien aux personnes emprisonnées à la suite de l'affaire des comités de soldats.) Cette position de l'I.C.E.M., je ne la partage pas.

Pourquoi?

Tout simplement parce que j'emmène mes élèves à la piscine du 74ème RAB de Bourgne (90) régiment équipé de Plutons. Tous les jeudis matins les 45 élèves du CM1 et du CM2 vont apprendre à nager dans une piscine militaire, avec des maîtres nageurs militaires (appelés ou engagés). Que m'importe. Tout instituteur souhaite apprendre à nager à ses élèves, dans une piscine pas trop loin de l'école, avec des personnes qualifiées et en nombre suffisant, de plus il faut que cela soit gratuit pour être obligatoire (école gratuite et obligatoire, en plus, laïque). Les militaires m'offrent tout cela...j'accepte (de bon coeur). Pourquoi refuser ce que l'on a longtemps espéré, alors qu'aucune piscine municipale peut offrir les mêmes conditions. (expérience à l'appui). Cet exemple illustre mon premier propos: l'I.C.E.M. mouvement pédagogique ou parti politique. Au nom de la pédagogie il est souhaitable que mes élèves apprennent à nager. Au nom de la politique, il est interdit de fréquenter une piscine militaire. J'ai choisi...

A la suite des réunions du groupe belfortain et à la suite de cet article, je me demande si les hautes instances ne vont pas m'exclure du Mouvement. Il me semble, en effet, que l'I.C.E.M. s'engage de plus en plus sur la voie politique, en ne permettant pas le compromis. Les discussions du groupe 90 me laissent à penser que les Icémistes jusqu'aboutistes préfèrent ne rien faire plutôt que d'accepter un compromis.

-peut-on aller dans une piscine militaire, ou dans une piscine d'une municipalité de droite lorsqu'on est à l'I.C.E.M.?

-peut-on faire de l'U.S.E.P. lorsqu'on est à l'I.C.E.M.?

-peut-on utiliser la salle paroissiale (seule salle du village) pour une fête scolaire lorsqu'on est à l'I.C.E.M.?

-peut-on accepter de l'argent venant de droite ou d'une fédération de parents qui n'est pas Cornec lorsqu'on est à l'I.C.E.M.?

Si, comme moi, vous répondez OUI, vous acceptez ce que j'appelle le compromis.

Comment voudrais-je voir l'I.C.E.M.?

Il me semble que l'I.C.E.M. doit être un grand chantier où l'on discute pédagogie bien sûr. Mais qui dit pédagogie, dit syndicalisme ou politique, je suis d'accord. Nous devons réclamer de meilleures conditions de travail (effectifs, formation, crédits,...) Nous devons combattre la répression dans l'enseignement, etc ...

Mais je crois que l'I.C.E.M. doit être plus discret dans les autres domaines, ceux qui touchent pas directement à l'école. Je pense que l'Ecole Moderne effraie plus par ces positions politiques que par ses idées pédagogiques. C'est peut-être pour cela que certains groupes départementaux perdent leur audience.

Patrice Boufflers, 90 Morvillars

N.D.L.R. Le texte de notre correspondant appelle de nombreuses remarques et réserves mais nous le livrons tel quel dans ce numéro en espérant que s'amorce un vaste échange d'idées sur les différents aspects de son intervention. On voudra bien adresser toute la correspondance à la Rédaction, L.Buessler 14, rue J.Flory 68800 Thann.

page suivante: suite du courrier des
lecteurs .../...

CHANTIERS PÉDAGOGIQUES DE L'EST

"Je profite de ce week-end pour mettre un peu d'ordre dans mes dossiers et je relis Chantiers Pédagogiques de l'Est" C'est toujours un document de grande valeur et agréable à lire. Je classe les textes dans mes dossiers:

- ceux qui me servent quotidiennement pour la classe
- ceux qui sont destinés aux études de recherche.

Ce que je ne retiens pas pour moi, je l'envoie aux capains et copines. On apprend toujours quelque chose de plus pour la pratique quotidienne et notre culture pédagogique générale, en lisant C.P.E. Mes meilleurs vœux à C.P.E."

Jean Le Gal

PARTICIPER OU NE PAS PARTICIPER À LA RÉDACTION DE C.P.E.

Le groupe du 70 (Haute-Saône) a organisé un débat sur cette question. Au cours de la discussion deux tendances se sont dégagées. Voici les principales idées émises. Tout d'abord par les tenants de la liberté d'écrire ou de ne pas écrire puis par ceux qui estiment que le militantisme pédagogique entraîne un certain nombre d'obligations. A noter que dans ce débat, le problème de C.P.E. n'est qu'un cas particulier et que les idées émises sont souvent beaucoup plus générales.

A. idées émises par les tenants de la liberté d'écrire ou de ne pas écrire

-n'est-ce pas une déviation de notre attitude pédagogique, de notre pratique de travail?: on devient de plus en plus "enfermé", isolé dans sa classe, sans communications ni échanges avec les autres collègues

-la communication écrite est souvent insuffisante et trop décalée dans le temps: quand on pose une question par écrit, la réponse arrive un ou deux mois plus tard et elle s'arrête souvent à mi-chemin, ce qui fait que le débat n'est jamais achevé...

-il faut respecter le cheminement de chacun: certains aiment écrire, d'autres lire, d'autres faire autre chose...

-il faut aussi se poser la question: le problème que l'on va traiter est-il bon? intéressera-t-il la majorité?

-les questions pratiques ont toujours beaucoup plus intéressé que les discussions théoriques

-pour écrire, il y a souvent la "flemme"

-il faudrait peut-être aussi ne plus faire de rubriques, chacun pouvant écrire n'importe quoi.

-plutôt que de dire: "On va envoyer un article parce qu'il faut" il faudrait peut-être mieux attendre que les articles viennent d'eux-mêmes... Et s'ils ne viennent pas, tant pis... il y aura moins à lire.

-Quelqu'un pense que l'on soulève des problèmes, mais comme bien souvent on ne trouve aucune solution, alors on laisse tomber...

-les contacts humains, absents dans la communication écrite, sont trop importants pour être oubliés et il est plus facile d'échanger oralement car on peut réexpliquer, préciser, rectifier, ...

B. idées émises par les partisans d'une participation à la rédaction

-s'il y a moins de participation effective aux réunions du Groupe IDEM 70, c'est parce que l'on a eu trop de théorie, de "baratin"... les gars se sont dit: "Ca ne nous apporte rien!..."

-le quotidien est important aussi et C.P.E. doit relater des expériences vécues de notre pratique de la classe.

-les écoles parallèles sont marginales et ne reflètent pas l'image de la réalité quotidienne de la quasi majorité des maîtres et des gosses. Il faudrait d'ailleurs demander à ceux qui ont ouvert de ces écoles parallèles qu'ils nous expliquent ce qu'ils font vraiment ...

-on dépend de tout un tas de gens. Chacun est dépendant de l'autre et doit participer à l'oeuvre commune.

-précédemment on faisait un compte-rendu après chaque réunion et on en tirait un article pour C.P.E. S'il n'y a rien du 70 dans C.P.E. c'est qu'il ne s'y passe rien. Il faut relancer....

Groupe I.D.E.M. 70

(extraits d'une lettre)